L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 22 AVRIL 1883. 56me née

Rodigue, Dauzat & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE, 22 AVRIL.

Vendue à l'encan de demain lundi.

Par Stern & Co, dans leurs salles d'encan, bel. ten. meubles et bagues.

Les exactions sur les navires étrangers à la Nlle-Orléans.

Nous demandons la permission de poser la simple question suivante: De quoi vit la Nouvelle-Orléans? Ce n'est assurément pas du produit de ses fabriques—elle en possède à peine quelques-unes qui ne lui rapportent guère, jusqu'ici, parce qu'elles n'y sont pas assez nombreuses, assez développées.

La nouvelle-Orléans vit surtout du commerce de son port. C'est là qu'est la source de tous ses bénéfices, comme aussi de sa renommée. Elle devrait donc offrir tous les avantages, toutes les facilités possibles aux navires qui viennent y prendre ou y décharger leurs marchandises; traiter leurs capitaines, leurs équipages, avec les égards qu'ils trouvent ailleurs, leur faire aimer la route de son fleuve et le séjour de ses quais.

Il n'en est rien, pourtant. Dès leur entrée dans les Passes, ces pilotes leur font débourser des sommes trop élevées plus loin, la quarantaine leur impose d'autres frais. A leur arrivée devant nos levées, ce sont de lourds droits de quelque qu'il leur faut payer. S'ils ont des moyens faciles et peu coûteux de charger et de décharger leurs marchandises, ils les emploient avec la plus grande circonspection. Malheur à eux surtout s'il leur arrive un accident, un incendie, par exemple, oh! alors, c'est bien autre chose; les voilà assiégés par une armée de sauveteurs qui leur imposent leurs services et les leur font payer bien cher. Ils n'ont même pas la ressource de se sauver eux-mêmes; il faut qu'ils subissent le sauvetage d'autrui. Et nous les plaignons fort, s'ils persistent à croire qu'ils sont les premiers intéressés dans leurs propres affaires.

Il y a, chez nous, des bateaux, petits ou grands, qui s'imaginent que ce port leur appartient, que tout ce qui se permet d'y pénétrer est leur bien, leur chose, et qu'ils ont le droit de s'imposer à tous les navires étrangers, de les sauver malgré eux, en dépit de toutes leurs protestations et ils agissent en conséquence; ils poursuivent impitoyablement quiconque résiste à leurs prétentions.

Vingt fois nous avons entendu des capitaines de navires de différentes nations se plaindre amèrement des exactions de toute sorte dont ils sont victimes, certains *tugs* qui leur imposent des services dont ils peuvent se dispenser, des dépenses qu'ils ont le droit de ne pas faire, une foule de charges qui leur rendent onéreuses le voyage de la Nouvelle-Orléans et qui font à leurs yeux, un objet de terreur. Ah! disaient-ils, s'il n'y avait pas là le plus beau, le plus vaste des fleuves, la plus grand, le plus productif des commerces—celui des produits de l'Ouest—jamais nous ne pénétrerions dans les Passes du Mississippi, jamais on ne verrait flotter notre pavillon dans le port de la métropole."

Oui, le voit, c'est notre fleuve, c'est notre port qui nous font vivre, qui nous procurent le peu de bien-être dont nous jouissons; et, au lieu de ne rien épargner pour y attirer les étrangers, nous semblons prendre plaisir à les en éloigner, par les tracasseries auxquelles nous les laissons exposés; et notre administration urbaine, chargée de veiller à nos intérêts, ne fait rien pour mettre un terme à tant d'abus! C'est vraiment à n'y pas croire.

Espérons que les quelques faits déplorables qui viennent de se passer ouvriront les yeux à notre haut commerce, à nos administrateurs, de ville, et qu'ils comprendront de mettre l'ordre là où il, jusqu'ici, régné le désordre; de réprimer les excès de tout genre qu'ont à subir les navires étrangers. L'existence, la bonne renommée de notre ville en dépendent; elles valent bien la peine que l'on s'en occupe.

C'est par erreur que le nom de Mme de Lobel-Mahy a été mis sur la liste des dames patronnesses de l'œuvre de bienfaisance qu'organise l'Union Française.

Mme de Lobel vient de perdre un mari. Sa douleur est trop vive, son deuil trop récent, pour qu'elle puisse songer à participer activement à la fête projetée.

Nous avons reçu, hier soir, le numéro d'avril du "Sould College Courant". Nous recommandons ce journal aux amis de la science et de l'instruction publique.

M. H. BILLARD, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 7 avril.

Ventes à l'encan de propriétés foncières.

SAMEDI, 21 AVRIL 1883.

Voici le résultat des ventes à l'encan faites hier par MM. Spear & Escoffier, encanteurs, à la Bourse des Ventes de l'Hôtel St-Charles :

La batisse en briques à deux étages, rue Calliope, entre Dryades et Baronne..	$ 850
Terrains de chaque côté, rue Esplanade près Bayou.....	1,250
No 615 rue Craps, entre Français et Union.....	1,725

Par M. J. V. Gourdain :

La maison No 199 rue St-Antoine, Sans Souci.....	$1,300
Une action de la Compagnie d'assurance de la Nlle-Orléans, de $50.....	65

George W. Wharton.—Les publications intéressantes abondent toujours chez George F. Wharton, 5 Centre-allée, Nouvelle-Orléans, notre ancienne entre nous. The Rittenhouse, de Worth, du 31 avril, avec un magnifique chromo "The Lion's Head." Leslie's Illustrated Newspaper, de la même date; Harper's Weekly, même date. The Judge, même date; Puck, même date; Life, même date; Truth, du 19 avril; The African Field, du 21 avril, et cetera. The Century, numéro de mai, renfermant des matières du extrêmement intéressantes, avec de nombreuses illustrations.

Donc un flacon de "Brown's Iron Bitters" vous recouvrera la vigueur, la force et la santé.

Poissons, tortues, etc.—Les poissons, tortues, etc vendus par M.M. Barthelemy & Co. à leurs salles 77, 78, 79 et 80, Marché Français, sont toujours remarquables de fraîcheur. Nos amis peuvent compter sur un service parfaitement régulier et sur l'obligeance et l'attention qu'ils ont en l'obligeance de nous adresser. Barthelemy & Co. apporte, en outre, un service spécial pour les hôtels : les ordres qui leur sont transmis sont toujours promptement remplis, et on peut certainement compter sur l'excellence des produits qu'ils livrent.

Nous ne saurions assez recommander au public d'aller visiter les magasins de MM. J. & V. Cresse et Cie, rue Magazine et Commune, dans l'ancienne bâtisse de la Banque de Louisiane. Ils y trouveront aussi bien demain lundi.

Madame Hélène de Cie.—Grand et vaste l'assortiment de nouveautés que vient de recevoir la maison Hellen ; il n'y a pas de dame qui ne doive visiter ce magasin et se donner le bon plaisir des réunions de famille et des soirées de théâtre comme jamais pour être il ne s'en est rapporté ici; on y trouve les articles de nouveauté se rapportant au genre de commerce de la maison. Les prix modérés que marchandises se vendent sont d'une puissante vengeance compressante.

MM. les Editeurs de l'*Abeille*,

Quelques erreurs s'étant glissées dans votre compte rendu d'hier de l'assemblée des organisateurs de la Tombola de l'Union Française, nous vous demandons la permission de rétablir les faits, en publiant dans vos colonnes un extrait des minutes de la séance :

Comité de la Tombola de l'Union Française.

RÉUNION DU 20 AVRIL.

Cette réunion, à laquelle était convoqués messieurs les membres du Comité d'organisation de la Tombola, sous la direction de M. Félix Larue, avait pour objet d'entendre les rapports des sous-comités, soumis à la précédente assemblée.

Le sous-comité, chargé d'élucider la question des Fêtes rapporte, qu'après une étude approfondie du sujet, il avait dû voir suggérer le choix du théâtre de l'Opéra. Des démarches pour la location ont été faites. Les propriétaires du théâtre, représentés par M. Fourroy, ont fait preuve d'une grande libéralité.

Le sous-comité s'est également préoccupé des dépenses d'éclairage, des décors et autres arrangements dans la salle. Tous les chiffres qu'il fournit paraissent modérés.

Le comité général adopte les suggestions du sous-comité et décide que deux fêtes seront données au théâtre de l'Opéra.

La première aura lieu le samedi soir, 26 mai. Elle se composera de l'exposition, au grand foyer, des objets de la Tombola, de la vente, par des danseuses des demoiselles, de rafraîchissements, gâteaux, bonbons—sans négliger le placement des billets.

La partie musicale sera représentée par un concert-promenade et d'autres *attractions* actuellement à l'étude. Prix d'entrée, 50 cents. Enfants gratis.

Le lendemain, dimanche, autre fête, avec un autre programme, à l'occasion du tirage de la Tombola. Chaque personne, pour une admise, aura être pourvue d'un billet de la Tombola.

Les sous-comités de la musique et des arrangements de la salle de l'Opéra sont invités à faire leur rapport vendredi prochain.

Chaque membre du Comité général est prié de communiquer à MM. H. Blar et Forestier, membres d'un comité spécial, les noms des dames qui voudraient bien nous prêter leur concours en comme dames patronesses. Aucun nom n'est prononcé pendant la réunion, et c'est par erreur que quelques uns ont été livrés à la publicité. Cette publication est subordonnée à l'autorisation des dames qui feront cette d'adhésion.

En présence des sacrifices qu'ils nous sont prodigués, l'assemblée compte sur un succès exceptionnel. Les personnes qui désirent contribuer par des dons sont instamment priées de le faire sans retard. Tous les membres présents expriment leur confiance dans les sympathies de la population.

L'ordre du jour étant épuisé, M. Félix Larue, président, ajourne à vendredi la réunion des sous-comités, et lève la séance.

JEAN CARROUCHE,
Secrétaire du Comité de la Tombola.

Lumière instantanée.

Cette lumière est propre par l'appareil, unique en son genre, qui est exposé dans les salles de la "Portable Electric Light Co.," 22 Water street, Boston. L'appareil occupe l'espace de cinq pouces carrés seulement et ne pèse que cinq livres. On peut le transporter aisément d'un lieu à un autre. Pour obtenir la lumière, on n'a besoin ni de puissance extraordinaire, ni de fil ou de raccord ; les pièces sont agencées de telle façon qu'on peut les remplacer à peu de frais. Les substances chimiques sont placées dans une corne en verre ; un appareil à carbone est à zinc, avec une spirale en platine, et ensuite disposé de manière à former une batterie, et la lumière est prête. Une légère pression sur un petit bouton produit un courant électrique qui échauffe à blanc la spirale de platine. La "Portable Electric Light Co" a été incorporée récemment avec un capital de $100,000, en vertu des lois du Massachusetts. L'utilité de l'appareil et le bas prix ($5) auquel il se vend, le feront sans doute adopter d'une manière générale. Quelques-uns des hommes d'affaires les plus éminents de l'Etat ont pris un grand intérêt à cette entreprise. En outre de son utilité comme lampe, l'appareil peut être employé pour mettre en mouvement la sonnette qui donne l'alarme en cas d'effraction par les voleurs, ou comme batterie galvanique.—*Boston Transcript*, 30 déc.

Une vente impénétrable.—Le vol commun récemment en ville a pris en deuil toute la cité, et c'est à peine si l'effervescence particulière est apaisée. En cette conjoncture, la Compagnie d'Assurance Germania publie un avis par lequel elle fait savoir au public, négociants, hommes à professions et autres qui auraient des valeurs ou des documents précieux à mettre à l'abri des voleurs ou de l'incendie, qu'elle possède dans son beau local 81 rue du Camp, une voûte à l'épreuve garantie à Nouvelle-Orléans. Pour une modique somme on peut s'y mettre une case à l'année ; des informations seront données par le gardien de la voûte, M. W. C. Raymond.

Avis à qui de droit.—M. Otto Schwanar invite les personnes qui ont des objets à son besoin de prêter sont requis, 17 rue Bienville, à les réclamer dans le plus bref délai possible et avant le fin du mois d'avril, époque à laquelle il se propose de vendre par une vente aux enchères publiques. Par l'avis qu'il publie à cet effet dans les colonnes de l'ABEILLE on se jour.

Collection complète des œuvres de Louis Jacolliot, la célèbre orientaliste, sur les origines du Christianisme et les religions de l'Inde, œuvres complètes de Camille Flammarion sur l'astronomie ; œuvres complètes également de Jules Verne, le célèbre romancier qui a su populariser la science, en la publiant en romans ; collection complète des livres classiques anglais et français pour les élèves de nos écoles ; enfin, fournitures de bureaux, modèles de dessin, assortiment rare de papiers de tenture de première qualité,—tels sont les articles que l'on trouve dans la librairie de M. E. Billard, 59 rue de Chartres, coin Bienville, ancienne librairie Hébert et Rosseau. On sait d'ailleurs que c'est là que se trouvent en permanence les excellents journaux et les plus belles revues littéraires scientifiques de France. Elle reçoit aussi les souscriptions pour l'Almanach de Gyamerois Didot Bottin de Paris, "Almanach des 500,000 adresses." L'Edition 1883 peut servir de complément. "Business Directory of New York." Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai, l'ouvrage devant paraître sous peu de temps.

HUNTSVILLE, ALA.—Le Dr. J. C. Spotswood dit: "Je recommande hautement "Brown's Iron Bitters" pour la dyspepsie, le rhumatisme et la débilité générale.

Le Mascheotté [paroisse St. Jean-Baptiste, Louisiane], du 21 avril :

Les récoltes ont bonne apparence et la canne surtout s'annonce bien ; le plant seulement est tardif, mais aux chaleurs qui approchent il prendra vigueur. D'après nos échanges des campagnes la perspective est partout encourageante, et même dans certaines paroisses on a l'espoir que la récolte de sucre ne le cédera en rien à celles des années précédentes.

La baisse du fleuve, que nous annoncions samedi dernier, s'est continuée pendant toute la semaine, mais lentement. Toutefois, le fleuve a perdu environ un pied de sa plus grande hauteur de 1883, et il en suffit pour rassurer les riverains alarmés. La situation s'améliore donc, et nous devons espérer qu'avec premiers jours de mai le *danger des crevasses* ne trouvera plus personne.

Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1877.

Le présent certifient a pour but de déclarer que l'efficacité contenue les ingrédients composent le Malakoff Bitters et n'y a été trouvé de nuisible à la santé. Au contraire, c'est un excellent tonique pectoral, qui exerce flu vivifiant sur les fonctions de l'estomac et les fait agir avec la digestion et à la rendre plus complète. J'ai fait de nombreuses expériences au Bitter et je le recommande avec plaisir comme un tonique bien faisant pour la digestion lourde.

Signé : DR. ARMAND BERCIER.
200 rue Girod.

Loterie de la Louisiane.—A la liste des heureux de dernier tirage comment de la loterie de la Louisiane, viennent s'ajouter le noms de quatre autres personnes, M. James P. Day, de Missouri, et MM. H. H. Harper, Wm H Hampton et F. P. Hayes, de Tennessee.

On le voit, dame Fortune ne connaît pas le sexe faible, elle quitte la Louisiane, parcourt le Missouri, le Tennessee, laisse partout des traces de sa munificence. Elle a épuisé ses faveurs sur quelques malheureux, elle en accable d'autres de sa prodigalité et ne la lasse pas. Même ce qui devrait décourager ceux qui devraient rendre, est à leur tour, l'objet d'une spéculation : ils empruntent pour participer au prochain tirage de la Loterie ! Assurément, ceux-là ne pourront pas prendre rigueur en cas de malheur qui aura précédé. Les quatre chanceux gardé du 10 avril prochain auront bientôt qu'ils n'ont éprouvé pendant difficulté à se faire oublier et ne pourront pas se souvenir qui leur aura donné et qui leur aura refusé. Ce sera la punition des ingrats.

CONCERT A LA SALLE GRUNEWALD.—Un des plus gracieux talents que possède la Nouvelle-Orléans, est certainement celui de Mme D'Aquin. Jolie voix, style, légèreté, élégance, sentiment. C'est ce que diront avec nous tous ceux qui l'ont entendue dans les salons, dans les concerts, à la cathédrale St Louis. Elle a aquis ce que peut donner l'étude, mais elle possède aussi à un haut degré une qualité qu'on n'obtient pas même par le travail le plus sérieux: la qualité sympathique.

Mme D'Aquin a souvent figuré dans des concerts, et toujours pour y briller; mais jamais elle ne s'est présentée au public comme bénéficiaire.

Voici cependant que vient son tour, et ses droits y sont trop nombreux, trop indiscutables pour que nous ayons besoin d'insister sur ce sujet.

Donc le dimanche, 6 mai, une Matinée sera donnée, à la Salle Grunewald, au bénéfice de la charmante chanteuse ; et à peine le projet en était-il annoncé que les amateurs et les artistes les plus marquants de la Nouvelle-Orléans se faisaient un plaisir et un devoir de lui offrir leur concours. Nous croyons même que l'artiste distingué que l'on connaît, M. D'Aquin, est parmi ces empressés. Les maris n'en font pas d'autres.

Le programme de cette Matinée n'est que encore arrêté ; pourtant, due-nous à la bénéficiaire, il sera frappé au bon coin.

SOUTHERN SILK INDUSTRIAL ASSOCIATION.—Nous apprenons que le dimanche 29 courant, on Matinée—un concert vocal et instrumental au bénéfice de cette association aura lieu à la salle Grunewald. Nous avons à maintes reprises exprimé nos sympathies pour elle ; nous avons dit la foi que nous avons en cette industrie de la soie, et combien nous serions heureux d'en voir le succès, succès sur lequel nous comptons d'ailleurs. C'est avec un vif empressement que nous accueillons tout ce qui peut en servir le développement. Nous espérons que le public tout entier prendra intérêt à pareille matinée, et qu'il prêtera l'aide si facile qui lui est demandée en cette occasion.

Au cours de la semaine prochaine nous ferons connaître la composition du programme à nos lecteurs. Qu'il nous suffise, pour aujourd'hui, d'écrire, qu'on y entendra, dans la partie vocale, Mme D'Aquin, Mlles Fréneaux, Santini, Huberwald, M. Alfred Thézard et de dans la partie instrumentale, Mlles Wannack, L. North, MM. D'Aquin, Henri Bayon, George Paolotti. Voilà déjà une promesse de bonne exécution.

MATINÉE MUSICALE.—Aujourd'hui à midi et demi, salle Grunewald, concert vocal et instrumental au bénéfice de Mme Joseph Darel, avec le concours du Cercle de la Harpe Eolienne ; de Mlles U. Magner, Corinne Faivre, Regina Fréneaux et M. Henri Bayon.

On en trouvera l'attrayant programme à nos colonnes d'annonces.

Prix du billet 50 cents.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Est-il vraiment utile d'insister sur la représentation de ce soir qui se donne au bénéfice de M. Fred. Maubert, le trésorier si justement populaire de M. Bidwell ? Enfin nous le ferons par forme purement, car à l'heure où nous écrivons, la recette, une recette superbe doit déjà être assurée, nous n'en avons aucun doute.

La troupe entière de M. Hess a tenu à honneur de figurer dans le programme de l'heureux bénéficiaire. Elle paraîtra dans *Olivette*, second strapontine acte; dans les *Cloches de Corneville*, second et troisième acte. Enfin Mlle Grace Hibby, dont le talent s'accommode bien de ces préceux, chantera la grande scène et l'air fameux du *Freischutz* (Robin des Bois).

On le sait, cette soirée est la soirée de clôture.

FARANTA'S SPECIALITIES.—M. Faranta n'est pas un ennemi des plaisirs du dimanche. Tout au contraire, il célèbre même, à sa manière, par deux représentations à son Pavillon. Donc, aujourd'hui matinée et soirée ; qu'on se le dise et qu'on aille voir son joli spectacle, et entr'autres exécutante, M. Gofre, de plus en plus décosné.

Lutte.—Que M. William Muldoon soit heureux ! En se présentant à nous, l'autre soir, comme champion il nous disait qu'il aspirait à se mesurer avec le lutteur français M. Bauer, dont les derniers lauriers l'empêchent ainsi peut-être de dormir.

Or M. Bauer, invaincu jusqu'ici, s'il n'est pas invincible, a répondu par la dépêche suivante au capitaine Sambola qui lui avait télégraphié et la vente et le défi de M. Muldoon :

"New-York, 21 avril 1883.

"Acceptez n'importe quel montant de pari. Je partirai d'ici lundi. Jamais je ne me sois mieux porté. BAUER."

—Allons, il y aura encore de quoi jours pour la lutte gréco-romaine ! Avis aux amateurs de ce genre de spectacle.

Mensonge.—M. P Werlein, 135 rue du Canal a été obligé de nous envoyer ce démenti. "My Dear" la prompte par J. M. Finger: "Grand Papa" ; écrite, par Gustave Langer : "Pensionnaire" ; air à danser, par Auguste Durand. Nous prions M. Werlein d'agréer nos remerciements.

MR. P. BONNEMEAU.—On verra par une annonce publiée plus loin que M. Bonnemeau demande immédiatement des ouvriers de premier ordre : plafonier, calcaigne, apprentis. Ils trouveront un emploi permanent dans cette maison, dont nous n'avons vraiment plus à dérire l'éloge.

TAMPICO, TEXE.—Le Rev. D. F. Manly dit: "Brown's Iron Bitters" m'ont guéri de l'indigestion et de l'excitation nerveuse, alors que les autres médicaments prescrits par les médecins ne produisaient aucun effet sur moi.

—Voir plus loin une annonce de M. Hart qui tient un bureau de prêts sur gages, rue Baronne, 43.

Une dépêche du Caire nous informe que l'on vient de faire une trouvaille archéologique des plus importantes. On a retrouvé dans un parfait état de conservation les tombeaux des Abencides, que la science avait cherchés si longtemps. Voici comment la chose s'est passée : vers la fin de septembre, Pingénieur en chef de l'administration des travaux, Franz-Bey, visitant les travaux de réparation dans la mosquée de Sitte-Néfiecha, remarqua dans une salle, et derrière une grille couverte en partie de papier peint, de magnifiques sculptures en bois. Sa curiosité ayant été éveillée par cette découverte, Franz-Bey pensa plus avant dans un couloir aboutissant à un vieux cimetière, d'où il se rendit dans la salle où se trouvaient les sculptures en question.

Celles-ci, d'un travail exquis, formant, comme on l'a su plus tard, les parcloses des neuf tombeaux des Abencides. Parfaite elle-même offre un aspect des plus merveilleux. Surmontée d'une coupole et reposant sur des colonnes en forme de stalactites, elle est décorée d'une façon vraiment magique par des vitraux aux couleurs les plus vives. A-demeuré des portes et des fenêtres, courent de gracieux ornements de plâtre. Le secrétaire de la commission pour la conservation des monuments antiques, Reger-Bey, a désshiffré, sans peine, les inscriptions et peintures, et présentera, dans la prochaine séance de la commission, vers les premiers jours d'avril, un rapport détaillé sur cette précieuse trouvaille.

M. de Morsay, gouverneur de Saint-Cloud, quitte ce séjour délicieux dès qu'il cesse d'être celui de la maison d'Orléans. Retiré au Palais-Royal, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, il est, un jour de mardi-gras, une cane qui lui fit croire qu'il ne passerait pas la journée. M. P....., son neveu, l'étant allé voir ce jour-là, entre dans sa chambre sans se faire annoncer, et ne fut pas peu surpris de trouver M. de Morsay seul, ses drape en couverture rabattue jusqu'aux pieds du lit, considérant avec un grand sérieux, debout son corps décharné. Que faites-vous donc là mon oncle ?—Je m'examinais, et au moment où vous m'avez surpris je disais à la mort !.....

Tu vas faire la un pauvre mardi-gras.

Scène nocturne :

Un véritable pochard tourne autour de l'obélisque en se cramponnant aux barreaux de la grille qu'il empoigne l'un après l'autre.

Au bout de quelques minutes de cet exercice rotatoire, le cri de désespoir profond s'échappe soudain de sa poitrine :

—Les misérables !..... Ils m'ont enfermé.

FONDS
— DE —
BATISSE
— ET DE —
CANALISATION
— DE —
L'HOPITAL DE CHARITE.

Nouvelle-Orléans, 21 avril 1883.

Liste de souscriptions détaillée pour le fonds de bâtisse et de canalisation de l'Hôpital de Charité, rapportée jusqu'à cette date.

Du Comité sur les "Intérêts de Coton," par l'entremise de Thos. L. Airey, Esq., chairman :

A M May	$100
E F Stockmeyer	100
Lehman, Abraham & Cie	100
John Phelps & Cie	100
T L Airey & Cie	100
F J Bailey	100
Shattuck & Hoffman	100
Gédière, Day & Cie	100
Kirkpatrick & Cie	100
John Challis & Sons	100
Graham, Bisay & Cie	50
Jersy & Gillis	50
H Sellers & Bro	50
Stewart, Sron & Cie	50
F D Hale & Cie	50
Payne, Kennedy & Cie	50
S Gumbel & Cie	50
Kirkpatrick & Cie	50
T H Allen	50
A Nordo & Co	50
A & P. A. Villermain	50
M. Mandell	50
Wm. Dillon	50
O. Elmer	50
E. F Kohnke & Co	50
J. D. Conway	50
M. Glasser, Jr	50
Meyer Wendel	50
John S. Hodgins	50
Mrs N. Bauer	50
Total rapporté jusqu'à date, Ier avril	$2,600
	$2,044

Du Comité sur la Ouate, le Sucre et le Riz, par l'intermédiaire de Adam Thomson, Esq., chairman.

Agar & Laleng	$250
D A. Chaffraix	100
Hansell & Webster	10
W Ingraham & Co	10
Th Brierre & Son	10
Wm Manderson	10
Wm Hemenway	10
Louis Koch	10
H. Bischoff & Co	5
F. Berker	5
Lanaux & Sons	5
G H Mappe	5
C. W. Lind & Co	5
	$445

Du comité de la presse, par l'intermédiaire de Geo. Nicholson, Esq., chairman :

Geo. Nicholson, N. O. Picayune	100
Dufour, Dennet & Co., L'Abeille de la Nouvelle Orléans	100
J. Hasslager, Germania Gazette	100
A. A. Burns, Times-Democrat	100
Carver & Jamison, Christian Advocate	50
City Item	50
Daily States	50
Morning Star	25
	$ 645

Du Comité sur Papeterie, Impressions et Fournitures de Bureau, par l'entremise de A. W. Hyatt, Esq., chairman :

Julius Meyer	25
T. Fiesselman & Co	10
Wm. Hyatt & Son	10
J. W. Hyatt	5
F M Russell	5
Bernard & Fatacque	5
John P Hopkins	5
A. A. Hadley & Co	10
W. B. Saunders	5
L. Gumpaux & Son	5
Hasler & Gendinger	5
V. Masserert	5
Owen Gerrer	5
William Mather	5
F. J. Kanhels	5
Adolphe Laine	1
Jos. Bullier	5
James Burkett & Co	10
Gerald & Wache	10
Schreiber & Mayner	5
John Sexton	5
J. C. Eyrich	10
Burgess & Rierra	5
W. J. Schwatter	5
Jellerres & Co	5
Peter Bohn	5
Stephen Allen	5
H. Wearman	5
F. C. Philip	5
F. Billon	5
Jacob Schwarz	10
Chas. Muller	5
J. Cox	5
James Kirkpatrick	5
S. F. Peterson	5
A.n1 symphathique	5
	$197

Du Comité des Actions, Change, etc., par l'intermédiaire de Isidore Newman, Esq., chairman :

Isidore Newman, Sr	$100
Moore, Hyams & Co	100
Lazare & Co	100
W. M. Kerr & Co	50
G. Townsend	25
F. W. Fairfax	25
Fenwick & Delaup	100
Frank A. Lee & Co	20
Wm H. De Van	10
Cyr Labadie	10
Henry Dier	10
Wm Wilcox	10
John Kleeck & Co	10
Alfred Jardet	10
C. L. C. Dupuy	10
Howard Savage	10
L. Fogel	5
M. F. Bush	5
	$800

RÉCAPITULATION.

Comité sur les intérêts du coton—T. L. Airey, Esq., Chairman	$2,457
Comité sur les intérêts de la boucherie—J. A. Shakspeare, Chairman	150
Comité sur le bois et le charbon—E. D. Wood, Chairman	250
Comité sur les granains et produits—W. B. Schmidt, Chairman	3,000
Comité sur le café, le cacao, etc., A. Thompson, Chairman	525
Comité sur la Presse—Geo. Nicholson, Chairman	645
Comité sur papeterie, les impressions, etc.—A. W. Hyatt, Chairman	197
Comité sur les peaux, le fanage, etc., par l'intermédiaire de Isidore Newman, Chairman	800
	$8,024

—Voir plus loin une annonce de M. Hart qui tient un bureau de prêts sur gages, rue Baronne, 43.

Une dépêche du Caire nous informe que l'on vient de faire une trouvaille archéologique des plus importantes. On a retrouvé dans un parfait état de conservation les tombeaux des Abencides, que la science avait cherchés si longtemps. Voici comment la chose s'est passée : vers la fin de septembre, l'ingénieur en chef de l'administration des travaux, Franz-Bey, visitant les travaux de réparation dans la mosquée de Sitte-Néfiecha, remarqua dans une salle, et derrière une grille couverte en partie de papier peint, de magnifiques sculptures en bois. Sa curiosité ayant été éveillée par cette découverte, Franz-Bey pensa plus avant dans un couloir aboutissant à un vieux cimetière, d'où il se rendit dans la salle où se trouvaient les sculptures en question.

Celles-ci, d'un travail exquis, formant, comme on l'a su plus tard, les parcloses des neuf tombeaux des Abencides. Parfaite elle-même offre un aspect des plus merveilleux. Surmontée d'une coupole et reposant sur des colonnes en forme de stalactites, elle est décorée d'une façon vraiment magique par des vitraux aux couleurs les plus vives. A-demeuré des portes et des fenêtres, courent de gracieux ornements de plâtre. Le secrétaire de la commission pour la conservation des monuments antiques, Reger-Bey, a désshiffré, sans peine, les inscriptions et peintures, et présentera, dans la prochaine séance de la commission, vers les premiers jours d'avril, un rapport détaillé sur cette précieuse trouvaille.

M. de Morsay, gouverneur de Saint-Cloud, quitte ce séjour délicieux dès qu'il cesse d'être celui de la maison d'Orléans. Retiré au Palais-Royal, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, il est, un jour de mardi-gras, une cane qui lui fit croire qu'il ne passerait pas la journée. M. P....., son neveu, l'étant allé voir ce jour-là, entre dans sa chambre sans se faire annoncer, et ne fut pas peu surpris de trouver M. de Morsay seul, ses drape en couverture rabattue jusqu'aux pieds du lit, considérant avec un grand sérieux, debout son corps décharné. Que faites-vous donc là mon oncle ?—Je m'examinais, et au moment où vous m'avez surpris je disais à la mort !.....

Tu vas faire la un pauvre mardi-gras.

Scène nocturne :

Un véritable pochard tourne autour de l'obélisque en se cramponnant aux barreaux de la grille qu'il empoigne l'un après l'autre.

Au bout de quelques minutes de cet exercice rotatoire, le cri de désespoir profond s'échappe soudain de sa poitrine :

—Les misérables !..... Ils m'ont enfermé.

Total rapporté jusqu'à date, Ier avril..... $2,600
EDWIN MARKS, Secrétaire et Trésorier
Fonds de bâtisse et de canalisation de l'Hôpital de Charité.
Comité de chemin de fer urbain—H. J. Hart, Chairman.
City Rail Road Co..... $500
Canal & Claiborne St. R. R. Co..... 500

Fonds de Bâtisse et de Canalisation de l'Hôpital de Charité.

Le chairman et les membres des comités nommés pour solliciter des souscriptions pour venir en aide au susdit fonds, sont respectueusement priés de s'assembler dans la salle de notre bureau, mercredi, 25 courant, à 8 P. M.

W. J. BSHAN, Maire.
A. H. MAY, Chairman.

Meeting des citoyens en faveur de l'Hôpital de Charité. 22 avril—1f

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré JEUDI, 26 avril, 1883, à 7 heures du matin, à l'Eglise Ste. Rose de Lima, pour le repos de l'âme de feu GUILLAUME LATOUR. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille, sont priés d'y assister. De la part de sa Veuve Justine Latour et de ses enfants. 22av—1f

B. TREMOULET,

Rue Bienville, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, rouge et blanc de première ordre.
Champagne de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Porto de Sandeman & Co, Offley, Crump & Ferreirer.
Champagnes de toutes marques en rotons.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhum, Genièvre.
Vins de Clairette de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 90 rue Carondelet.

Propriétaire fondateur—Prêts sur hypothèques et sur obligations ordinaires—Achète d'Assurances de Villes et d'Etats—Transmet rentes et arrérages et Licences de Villes et d'Etats.

A vendre—Propriétés de bateaux—Biens à lots de terre, magasins, maisons de résidences, situés dans les 1re, 2e, 3e, 4e, 5e District et Gretna. 7 Jan—3 m PF.

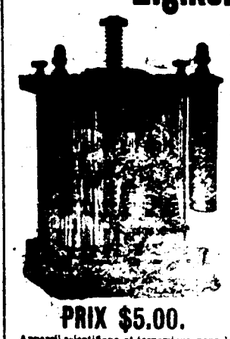
Association coopérative et d'assistance mutuelle ; ses Statuts.

Les officiers et les membres de la susdite association sont informés qu'une réunion générale aura lieu rue du coteau, à 7 1/2 heures du soir, à leur local habituel.

PIERRE CANTENOU,
Président.
JNO. F. BENNER,
Secrétaire. 22av—1f

Abel Dreyfous
—ET—
Félix Dreyfous,
NOTAIRES, ont transféré leur étude, Passage de la Bourse, 21. 22 avril—3 m. DJ

Portable Electric Lighter



PRIX $5.00.

Appareil scientifique et économique pour l'éclairage des maisons et résidences, des bureaux, des églises, des mines, etc. L'appareil est complet ; le courant électrique y étant produit par une action chimique. Il peut servir d'après nos procédés, instantanément une dépense médicinale, pour chauffer l'alarme en cas de besoin, et générer quelque part avec efficacité, en comme batterie médicale, comme sonnette d'appel ou pour allumer automatiquement le gaz au moment de l'électricité, quand il nous l'alarme, le voleur est immédiatement environné de lumière et obligé par la sensation. On a besoin d'une confiance pour tous les Etats Unis. Envoyez un timbre pour la circulaire. PORTABLE ELECTRIC LIGHT CO, 22 Water Street, Boston. La corporée en vertu des lois du Massachusetts en décembre 1882.

"La Portable Electric Lighter" pour $5 se vend partout. Il est fabriqué par la "Portable Electric Light Co., 22 Water Street, Boston. C'est un appareil sur si économique pour l'éclairage des maisons de résidence, des bureaux, etc." —Scientific American, New York, 16 décembre 1882.

22 avril—3 m. mar. J D.

Avis.

Mme LORENZA DUBOURG, veuve de Richard Bent, on, et elle n'est plus en vie, ses héritiers sont priés de se rendre en bureau, rue Royale 45, pour qu'il leur soit fait part d'un héritage.

Milleran, Wis., ce cinquième chèque du billet No 52,957 tirage à numéro simple, classe "D" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, payable en or ou en papier légal des Etats Unis. Mlle Fleuriot, le mardi 10 avril 1883 ; les dits cinquièmes ayant coûté la somme de $10 chacun ont été encaissés par M. Jean Darbigny, Nlle Orléans. Les cet que les montants en ont été promptement payés par des chèques sur la New Orleans National Bank sur présentation du dits cinquièmes aux bureaux de la Compagnie.

Nous : T. M. WESCOAT, agent,
Résidence : Southern Express Co.
21avr—2d PF. Nlle-Orléans, Lne.

Avis.

$6.000. Nouvelle-Orléans, 20 avril 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait un reçu vement pour le compte de James E. Day, Mobile, Alabama Co., des deux cinquièmes de billet No 58,507, tirage à numéro simple, classe "D" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, lesquels ont été encaissés par la Quarième Cour. Les dits Mille Piastres, le mardi, 10 avril 1883. Les dits cinquièmes ont co